

PRIX CLIO 2010

TANIS, UNE CAPITALE ILLUSTRÉE

La Bible conserve pour l'homme moderne le souvenir de **Tanis, capitale de l'Égypte** à la charnière des second et premier millénaires avant notre ère. Le temps fut moins respectueux de la grandeur des pharaons, et le terrain ne se présenta plus, durant de longs siècles d'abandon au tumulte des vents, que sous la forme de sombres collines perdues au milieu de terres inhospitalières.

Déjà **repérée par les ingénieurs de Bonaparte**, Tanis permit à **Pierre Montet** de faire **une découverte extraordinaire en 1939 : six tombeaux royaux** dont certains étaient demeurés inviolés durant trois millénaires. Ils appartenaient à des souverains **des 21^e et 22^e dynasties**, vers 1069 – 730 avant J-C, qui avaient choisi Tanis comme capitale.

Parmi les quelque **mille objets retrouvés** dans la nécropole, figurent quatre éblouissants **masques d'or**, des bijoux d'or rehaussés de pierres semi-précieuses, une série de vases d'or, d'argent et d'électrum qui n'ont pas leur pareil, de fragiles sarcophages en argent ...

La **Troisième Période Intermédiaire** (21^e et 22^e dynasties), époque troublée de l'histoire de l'Égypte, vit le royaume coupé en deux par la rivalité entre le pharaon régnant au Nord et le premier prophète d'Amon, devenu tout puissant, installé au Sud. Le pharaon Psousennès I^{er} créa dans le nord du pays **une véritable ville nouvelle, Tanis, doublon de la capitale du sud, Thèbes. Depuis vingt ans, la Mission a mis en évidence le contexte urbain de cette cité, avec ses temples, répliques de ceux de Karnak et de Louqsor, et ses tombes évoquant la Vallée des Rois.**

Tanis conserva une indéniable importance jusqu'à la fin de **l'époque ptolémaïque**, en tant que **métropole régionale**. Au cours de **l'époque romaine**, la subsidence probable d'une partie des régions côtières entraîna **l'extension du lac Menzaleh**, la progression des eaux salées et l'anéantissement de l'espace agricole. Tanis, devenue le siège d'un **évêché à l'époque byzantine**, périclita lentement. **Elle disparut dès le début de l'expansion musulmane.**

UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL

Tanis est un exemple unique de l'évolution d'un vaste tissu urbain depuis ses origines pharaoniques **sous la 21^e dynastie** jusqu'à sa disparition **à l'époque byzantine**.

La richesse de Tanis est considérable :

* **Plusieurs dizaines de statues** divines, royales ou de particuliers, qui ont été retrouvées dans les différents temples et sont conservées principalement au **musée du Caire**, mais aussi **en Europe**, notamment au **musée du Louvre**. Quelques colosses de granite ou de quartzite veillent encore sur le site et évoquent sa magnificence passée.

* **Sépultures royales** situées dans l'enceinte sacrée du Temple d'Amon, pratique funéraire originale initiée à Tanis et qui se pérennisera jusqu'à l'inhumation d'Alexandre dans sa ville, Alexandrie, au 4^e siècle avant J-C.

* **Quatre puits monumentaux** en calcaire dont la présence aussi nombreuse sur un seul site est un fait unique en Egypte.

* **Une vingtaine d'obélisques** en granite réunis dans le Temple d'Amon, qui représentent plus de la moitié de ceux de grande taille actuellement conservés en Egypte.

* **Le Lac Sacré du Temple d'Amon**, datant de la 30^e dynastie (380 - 342 avant J-C), qui offre **un aspect tout à fait extraordinaire**. Il est d'une dimension pratiquement **analogue à celui de Karnak** en plan, mais **d'une profondeur près de trois fois supérieure**. Sa maçonnerie est constituée en majorité de blocs inscrits et décorés qui proviennent d'anciens édifices démontés du site. Elle est une **source de renseignements historiques et épigraphiques de première importance**.

* **Six temples** dédiés aux divinités **Amon, Mout et Khonsou**, ainsi que deux temples consacrés à **Horus**, et un autre, énigmatique, dénommé **Temple de l'Est**, dont la colonnade de granite est unique dans le delta du Nil.

* **Depuis octobre 2009, ce patrimoine s'est enrichi, dans l'enceinte sacrée de la déesse Mout, de deux puits, de deux escaliers et d'un Lac Sacré inconnus jusqu'alors.**

UNE MISSION ARCHÉOLOGIQUE ANCIENNE ET STRUCTURÉE

La mission française a commencé ses travaux sur le site de Tanis en 1929, sous la direction de **Pierre Montet**, alors professeur à l'Université de Strasbourg. Elle fut interrompue en 1956, à la suite d'événements internationaux. Elle reprit ses activités **en 1965**, sous sa forme actuelle de Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT), sous la direction de **Jean Yoyotte**, alors professeur à l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE), section des Sciences Religieuses.

Elle est **dirigée depuis 1985 par Philippe Brissaud**, ingénieur de recherche à l'EPHE. Elle est **financée** d'une part par le **Ministère des Affaires Etrangères et Européennes** et d'autre part par des fonds privés, collectés par la **Société Française des Fouilles de Tanis** (SFFT) depuis 1988. Elle dispose à Paris de deux bureaux, l'un fourni par l'EPHE, l'autre par le directeur de la mission. Elle dispose par ailleurs d'une vaste installation sur le site de Tanis, qui lui permet de mener à bien ses recherches.

La part la plus nombreuse du personnel de la mission est constituée de **collaborateurs égyptiens (entre 20 et 60)** qui permettent la réalisation des divers travaux sur place. **La part française et européenne varie entre 15 et 25 personnes qui assurent l'encadrement scientifique et technique sur place durant deux campagnes annuelles, et l'analyse documentaire en France tout au long de l'année.**

Juridiquement française, **la mission est ouverte à tous**. Elle a accueilli depuis vingt ans des **collaborateurs français, mais aussi belges, allemands, suisses, italiens, anglais, américains et brésiliens**.

Les collaborateurs français viennent de l'EPHE, du **CNRS**, du **musée du Louvre**, du **Cabinet des Médailles**, de l'**Education Nationale**, de plusieurs **universités** françaises, et de l'**INRAP**. Durant chaque campagne, **la mission offre à de nombreux étudiants la possibilité de se former** sur le terrain dans un cadre scientifique rigoureux.

LE TEMPLE DE MOUT

UN PROGRAMME NOUVEAU ET PROMETTEUR

- De premiers résultats exceptionnels

Le Temple de la déesse Mout fut découvert en 1929 par Pierre Montet. Il a livré de nombreux objets, allant de la colonne en granite ou de la statue colossale à l'amulette en faïence ou à la jarre en poterie. Les fouilles s'arrêtèrent en 1951 sur une vision très incomplète des lieux.

Depuis 1985, les investigations sur Tanis ont montré que cette ville avait été conçue à l'origine comme **une réplique de la Thèbes de Haute Egypte, avec des équivalents locaux des sites de Karnak, Louqsor, et de la Vallée des Rois**. Cette nouvelle vision de l'histoire de cette ancienne capitale a ouvert des perspectives prometteuses concernant le Temple de Mout.

Puisque la similitude entre la Thèbes du Sud et celle du Nord est si forte, il convenait de **s'interroger sur la possibilité de l'existence d'un Lac Sacré dans le domaine de Mout** à Tanis, reflet éventuel de celui qui existe dans le Temple de Mout de Karnak. Pierre Montet avait trouvé à Tanis des fragments de statues de la déesse Sekhmet, comme il s'en trouve d'innombrables à Karnak, dressées autour du Lac Sacré de la déesse Mout.

Nous avons réalisé à l'automne 2005 et au printemps 2006 des sondages dans la partie sud du site, qui ont montré que l'hypothèse de **l'existence d'un Lac Sacré était parfaitement recevable**. Il convenait dès lors de **développer des fouilles d'envergure** afin de rechercher ce monument. Après plusieurs années d'un examen minutieux nous conduisant progressivement à **douze mètres de profondeur, le Lac Sacré de la déesse Mout a été découvert en octobre 2009**.

Ses murs, construits en calcaire et encore conservés sur près de quatre mètres de hauteur, contiennent **de nombreux blocs inscrits ou décorés**. Réutilisés, ces blocs au nombre probable de plusieurs centaines **proviennent d'anciens temples tanites détruits à l'aube de la période saïte** (environ 650 avant J-C). Cette documentation est fondamentale pour la compréhension de l'histoire de l'Égypte, et vient compléter les informations issues du Lac Sacré d'Amon, il y a plus de 60 ans.

Associés au mur sud du Lac, deux puits circulaires et deux escaliers monumentaux couverts et dotés chacun d'une étrange galerie verticale ont été mis au jour. Ces installations monumentales sont également bâties en calcaire.

Le Temple de Mout sert également de cadre à une seconde hypothèse. Nous savons que les tombes royales, découvertes dans l'enceinte d'Amon en 1939, sont celles des pharaons. Dans la mesure où Mout est la déesse associée au dieu Amon, il convient de s'interroger sur **la présence éventuelle d'une nécropole royale consacrée aux reines et aux princesses à l'intérieur de l'enceinte sacrée de Mout**.

L'Académie des Inscriptions et Belles Lettres a tenu à souligner l'importance des travaux en cours et la pertinence des problématiques envisagées en attribuant au directeur de la Mission Française des Fouilles de Tanis **le Prix Burkhart** le 24 avril 2009.

- Un projet riche de promesses

- *Mise en valeur du nouveau Lac Sacré saïte*

Une **fouille importante** sera à conduire dans **la zone du Lac Sacré** mis au jour dans la partie Sud-ouest du Temple de Mout. **L'étude de l'emprise complète de ce bâtiment**, et de son intégration dans la zone cultuelle, implique la réalisation de travaux d'envergure. Cette entreprise est tout d'abord conditionnée par **l'enlèvement**, souhaité par les autorités égyptiennes, **des masses colossales de déblais** produits entre 2005 et 2009 pour atteindre le résultat actuel. Un élargissement considérable de notre zone d'activité sera ensuite nécessaire afin de pouvoir **dégager et étudier les murs du monument**, et de le vider de son remplissage, qui ne saurait manquer de receler des **fragments de blocs et de statues**, comme en témoignent ceux que nous avons déjà trouvés. Des mesures devront également être prises pour **démonter les murs du Lac, afin d'étudier et protéger les blocs** de sa maçonnerie.

- *Nécropole Royale et Lac Sacré ancien : une hypothèse forte*

La découverte éventuelle d'une Nécropole de Reines et d'un autre Lac Sacré, datés de la Troisième Période Intermédiaire (1069 – 730 avant J-C), est intimement liée à l'étude du tracé de la plus ancienne enceinte du site, datée du roi Siamon (978 à 959 avant J-C, 21^e dynastie). Celle-ci est bordée et recouverte par **des terrains de dix à vingt mètres d'épaisseur datant de la 21^e dynastie à l'époque romaine**. Dans la phase actuelle, il conviendra durant les prochaines campagnes de **fouiller ces terrains afin de confirmer l'existence d'un espace cultuel plus vaste sous la Troisième Période Intermédiaire, ayant la capacité de contenir la Nécropole des Reines de Tanis, et un Lac Sacré plus ancien**.